

---

## La récitation à l'école primaire. Choix de textes éducatifs et littéraires empruntés aux meilleurs écrivains du 16<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle et comprenant une série de poésies sur la grande guerre. Cours moyen et supérieur

**ATTENTION** : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

**Numéro d'inventaire** : 1977.00975

**Auteur(s)** : Léon Peigné

**Type de document** : livre scolaire

**Éditeur** : Gedalge Librairie et Cie (75, rue des Saints-Pères Paris)

**Imprimeur** : Créte

**Période de création** : 1<sup>er</sup> quart 20<sup>e</sup> siècle

**Date de création** : 1916

**Matériau(x) et technique(s)** : papier, carton

**Description** : Reliure carton, dos toilé rouge.

**Mesures** : hauteur : 18,2 cm ; largeur : 11,5 cm

**Notes** : "... la récitation de morceaux choisis de notre littérature...doit contribuer à l'éducation morale. Au lendemain de la tourmente d'où la France sortira meurtrie, mais fière et libre, et décidée à poursuivre le cours de ses destinées dans la paix, la justice, le travail, la nécessité de maintenir aussi élevé que possible le niveau moral du pays apparaît plus évidente que jamais." Notices biographiques des auteurs cités dans le recueil. Tampon Musée du Matériel pédagogique - Rouen.

**Mots-clés** : Apprentissage du français : filières élémentaires

Vocabulaire, ré citations

Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : Cours moyen-Cours supérieur

**Utilisation / destination** : enseignement

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 179

Mention d'illustration

ill.

Sommaire : Préface Table des matières

### L'Enfant de Sept ans.

A Magny (Haute-Alsace), les Allemands ont tué un petit garçon de sept ans, qui les avait mis en joue avec son fusil de bois.



C'est un petit garçon, c'est un petit bonhomme,  
Heureux de rien, de tout, d'un bâton, d'une pomme...  
Un petit garçon de sept ans...

Il a des yeux rieurs, des cheveux en crinière<sup>1</sup>;  
Il est fier, car, depuis la semaine dernière,  
Il sait siffler entre ses dents!

Nous le connaissons bien : il méprise<sup>2</sup> les « filles » ;  
Sa poche n'en peut plus de ficelle et de billes,  
De tout un bagage enfantin ;  
Il montre quatre sous, qu'il croit être une somme,  
Rit du matin au soir, et ne fait qu'un grand somme  
Depuis le soir jusqu'au matin.

Des amusements neufs, on n'en invente guère !  
Étant petit garçon, il s'amuse à la guerre  
Comme tous les petits garçons.  
Il s'amuse d'instinct<sup>3</sup> à défendre sa terre,  
Et partage déjà la haine héréditaire<sup>4</sup>  
Pour ceux-là que nous maudissons.

Or voici qu'un matin, à travers le village,  
Passent les ennemis, avec tout l'étalage  
De leurs procédés révoltants<sup>5</sup>...  
On se bat ? C'est l'assaut du droit contre la ruse ?  
Bah ! Est-ce une raison pour ne plus que s'amuse  
Un petit garçon de sept ans ?

Et parce qu'il faut bien, à sept ans, que l'on joue,  
Du côté des soldats le petit met en joue  
Son fusil de bois menaçant...  
Un Français eût souri du geste minuscule<sup>6</sup>,  
Et peut-être singé l'ennemi qui recule,  
Pour amuser cet innocent !

Vous, salissant<sup>8</sup> d'un coup toute votre campagne  
(Mais vous n'avez donc pas d'enfants, en Allemagne ?)  
Pour montrer que vous étiez forts,  
Vous avez dirigé contre l'arme enfantine,  
Qu'il allait déposer pour prendre sa tartine,  
Les vrais fusils qui font les morts !...

S'il est vrai, Majesté<sup>9</sup>, ce crime qu'on raconte,  
Comme il pèsera lourd, le matin du grand compte<sup>10</sup>,  
Pour le débiteur aux abois<sup>11</sup> !  
Comme il pèsera lourd lorsque, dans le silence,  
Une main posera l'enfant sur la balance<sup>12</sup>,  
Et son petit fusil de bois !

Miguel ZAMACOÏS

(Histoire de la Guerre, n° 1. — Hachette et Cie, édit.)

IDÉE GÉNÉRALE.

*Honte à jamais aux hordes barbares qui méprisèrent les  
lois de la guerre au point de massacrer les innocents !*

Mots et expressions.

1. Des cheveux en crinière : ébouriffés, en broussaille. —  
2. Méprise : les regarde et leur parle d'un air un peu dédaigneux,  
se moque d'elles et de leurs jeux. — 3. D'instinct : naturellement,  
sans qu'on ait eu besoin de le lui apprendre. — 4. Haine héréditaire.

RÉCITAT., c. moyen et supérieur.